

mis au bas du portrait de Mr. de V, dans le cas que ce portrait soit un jour employé, comme il le présume, à orner les cabinets d'aïfance.

Ferney, jusqu'à fa fin, ne fit point ses *délices*:
Son goût fut, dans Paris, plus conforme à ses
mœurs.

On l'y vit dévorant ses propres immortidices,
Passer en un clin d'œil, du triomphe aux hor-
reurs;

Qu'il en jouisse donc; digne de sa mémoire
Ce temple soit celui de son goût, de sa gloire (a).

„ justice ordonnent quelquefois de couvrir les
„ criminels, sont proprement des éloges. Le cri
„ que fait l'exécuteur de la haute - justice à
„ Paris, en sortant de la conciergerie du pa-
„ lais, avec le criminel qu'il conduit au suppli-
„ ce, est un éloge &c. „

(a) Mr. de V. ayant fait le *Temple du goût*, & le *Temple de la gloire*, dès critiques plaisans dirent qu'il avoit fait le *goût sans gloire*, & la *gloire sans goût*. La justice que j'ai toujours rendue aux talens de Mr. de V, en blâmant l'usage qu'il en a fait si souvent, m'oblige de dire que ces deux ouvrages n'étoient pas sans goût ni sans gloire.



*Le Philosophe chrétien, ou Lettres sur la nécessité & la vérité de la religion. Par Mr. l'Abbé Sigorgne, de la maison & société de Sorbonne. A Mâcon, chez Goery; à Liege, chez Lemarié, 1776. Prix, 8 escalins *.*

C'Est la seconde édition d'un excellent & lumineux ouvrage sur la religion. Comme il